

LA GRANDE FAUCHEUSE ; OU SAN FRANCISCO, LE DEUIL D'UN STYLE DE VIE...

1983

PAR JEAN-BAPTISTE CARHAIX

J'ai pris cette photographie que j'ai intitulée *La Grande Faucheuse* à San Francisco au printemps 1983 lorsque les médias malveillants parlaient de *gay plague*, ou « peste gay ».

Dans le folklore occidental moderne, la Mort est souvent représentée comme un squelette portant une toge noire avec capuche, arborant éventuellement une grande faux. Connue sous le nom de « la Grande Faucheuse » ou « la Faucheuse », cette représentation d'origine italienne est apparue pendant le Moyen Âge et la Renaissance dans les peintures apocalyptiques et macabres comme celle de Pieter Brueghel l'Ancien (*Le Triomphe de la Mort*). Au XIV^e siècle quand la peste noire faisait des ravages, la Grande Faucheuse représentait un être terrifiant venu happer les vivants d'un coup de lame ; c'est par ailleurs à cette époque que remontent les Danses macabres... Au début des années 80, des milliers de personnes étaient elles aussi littéralement « fauchées » par le sida.

Ma photographie montre un homme habillé en Grande Faucheuse : un tel déguisement se distinguait des travestissements habituels dans les rassemblements hauts en couleur de la communauté LGBT de San Francisco, des travestissements gay (dans son acception de « joyeux »). L'accoutrement de l'homme n'avait pas non plus de ressemblance avec les déguisements en vigueur pour Halloween.

Dans cette ville au nom hispanique, grâce à son important quartier « latino », les représentations de la Mort se veulent caricaturales pour la fête des Morts ; elle est festive et gaie, comme au Mexique !

Il ne faut pas oublier que la Californie fut un État mexicain. Bien qu'annexé en 1848 par les USA, suite à la guerre « américano-mexicaine », ses habitants et migrants contemporains n'ont rien oublié de leurs traditions ancestrales.

Alors que pour mon reportage sur les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence et les manifestations de personnes atteintes du sida (*People with Aids*) entre 1981 et 1983, les photographies étaient en couleurs, à partir d'avril de cette année-là, je doublais toutes mes prises de vues en noir et blanc. Or cette image n'existe qu'en noir et blanc : je n'ai pas vu la nécessité de me servir du second appareil photo pour une diapositive couleur parce que le sujet ne s'y prêtait pas. Le nombre de décès liés au sida ne faisait qu'augmenter et nous tétanisait tous. Je me souviens d'avoir demandé à l'homme de fixer mon objectif – c'est d'ailleurs pratiquement la même pose que j'ai exigée de Sister Marquesa de Sade en 1989 dans la photo intitulée *La Mort*.

Un cycle de libertés illimitées pour la communauté LGBT se terminait par des centaines de vies fauchées : la pandémie ne faisait que commencer !

Jean-Baptiste Carhaix, *La grande faucheuse; ou San Francisco, le deuil d'un style de vie...*, photographie, 1983 © Jean-Baptiste Carhaix
VIH/SIDA, L'ÉPIDÉMIE N'EST PAS FINIE! Mucem, 15 décembre 2021 — 2 mai 2022

